

# Comment comprendre les Français quand ils parlent vite

Pourquoi est-il si difficile de **comprendre les Français quand ils parlent vite** ? Dans cette leçon, vous allez voir pourquoi le français oral est différent du français appris à l'école, quelles formes du français parlé il faut connaître et quelle méthode utiliser pour progresser en compréhension orale.

## 1. Pourquoi les Français sont difficiles à comprendre à l'oral ?

Si vous avez du mal à **comprendre les Français** quand ils parlent vite, le problème ne vient pas forcément de votre niveau. Le français oral est souvent très différent du français écrit ou du français appris dans les manuels.

### Le vocabulaire du français parlé

Une première difficulté vient du **vocabulaire**. Dans les conversations de tous les jours, les Français utilisent souvent des mots familiers, des mots abrégés ou des expressions qui ne sont pas toujours enseignées dans les manuels.

Prenons par exemple cette phrase :

*Je cherche un **travail**.*

Dans un français plus familier, elle peut devenir :

*Je cherche un **boulot**.*

*Je cherche un **taf**.*

*Je cherche un **job**.*

C'est pourquoi il est important, pour mieux comprendre les Français, de connaître [les mots familiers les plus fréquents](#).

Les Français utilisent aussi beaucoup de **mots coupés**. Par exemple :

- un appartement → un appart ;
- un restaurant → un resto ;
- un ordinateur → un ordi ;
- un dictionnaire → un dico ;
- un adolescent → un ado ;
- une publicité → une pub ;
- le petit-déjeuner → le petit-déj.

Si vous ne connaissez que la forme complète, vous risquez ainsi de ne pas reconnaître ces mots à l'oral. C'est ainsi qu'il est recommandé de se familiariser avec [les mots coupés](#) les plus couramment employés par les Français.

## La prononciation du français courant

Une autre difficulté très importante concerne la **prononciation**. Dans le français de tous les jours, les mots ne sont pas toujours prononcés comme ils sont écrits.

Très souvent :

- certaines lettres disparaissent ;
- certains mots sont raccourcis ;
- plusieurs mots se collent entre eux ;
- les petits mots sont moins accentués.

Voilà pourquoi une phrase que vous comprenez très bien à l'écrit peut devenir beaucoup plus difficile à reconnaître à l'oral.

Voici quelques transformations très fréquentes du français parlé :

- **je ne sais pas** → **ch'ais pas** ;
- **il y a** → **y a** ;
- **tu es** → **t'es** ;
- **je suis** → **ch'ui** ;
- **je vais** → **j'veis** ;
- **il faut que** → **faut que** ;
- **je te dis** → **j'te dis**.

Examinez par exemple cette phrase du français standard :

*Je ne sais pas ce qu'il prend au petit-déjeuner.*

Elle peut devenir à l'oral :

*Ch'sais pas c'qu'i' prend au p'tit-déj.*

On observe ici plusieurs phénomènes en même temps :

- le "ne" de la négation disparaît ;
- certains [e ne sont pas prononcés](#) ;
- certains mots sont raccourcis ;
- la phrase est presque prononcée d'un seul bloc.

À cela s'ajoutent les **liaisons** et les **enchaînements**, très fréquents en français oral.

Une [liaison](#) apparaît quand une consonne normalement muette est prononcée devant une voyelle :

***vous avez** → vou-z-avez*

**ils ont** → *il-z-ont*

Un **enchaînement**, lui, se produit quand les mots se prononcent de manière fluide et continue, comme s'ils formaient un seul groupe :

*Il arrive avec elle.*

À l'écrit, les mots sont bien séparés. Mais à l'oral, ils se "collent" souvent les uns aux autres, ce qui peut rendre la compréhension plus difficile.

Enfin, le **rythme** joue un rôle essentiel. Les Français parlent par groupes de mots et insistent surtout sur les mots importants.

Par exemple :

*J'veais aller au supermarché c'soir.*

À l'oral, l'accent est mis sur les mots les plus importants :

*aller / supermarché / soir*

Les Français sont habitués à ces formes, mais les apprenants s'attendent souvent à des phrases "parfaites", comme à l'écrit. C'est cela qui peut créer des difficultés de compréhension orale.

## La syntaxe du français parlé

Il n'y a pas seulement les mots qui changent. Les phrases elles-mêmes peuvent être différentes à l'oral.

À l'écrit ou dans un français très standard, on peut dire :

*Qu'est-ce que tu fais ?*

Mais dans la vie quotidienne, les Français diront très souvent :

*Tu fais quoi ?*

De même :

*Quel est ton problème ?*

devient beaucoup plus naturellement :

*C'est quoi ton problème ?*

À l'oral, les Français changent ainsi l'**ordre des mots**.

Par exemple, au lieu de dire :

*Mon téléphone ne marche plus.*

On peut entendre :

*Il marche plus, mon téléphone.*

Dans cette phrase :

- le “ne” de la négation a disparu ;
- le sujet est redoublé : “il” et “mon téléphone”.

On retrouve souvent ce type de structure dans les conversations quotidiennes. Ces structures ne sont pas forcément incorrectes, mais elles appartiennent à un registre plus familier.

C'est pourquoi il ne suffit pas de connaître le français écrit pour comprendre les Français dans une conversation. Il faut aussi apprendre à reconnaître les formes du **français parlé**.

## 2. Comment mieux comprendre le français parlé ?

Pour mieux comprendre le français parlé, il faut habituer votre oreille au français réel. Cela demande de la **régularité**, de l'**écoute active** et une **méthode** adaptée.

### Écouter du vrai français régulièrement

Pour mieux comprendre le français parlé, il est utile d'écouter des documents conçus pour les apprenants de français. Mais il faut aussi, progressivement, vous confronter à de vrais contenus en français.

Par exemple :

- des vidéos courtes ;
- des podcasts ;
- des interviews ;
- des reportages ;
- des séries ;
- des films.

L'important est de choisir des contenus **adaptés à votre niveau** et à vos centres d'intérêt. Si le contenu est trop difficile ou trop ennuyeux, vous abandonnerez rapidement.

Pour les niveaux débutants et intermédiaires, il vaut mieux commencer par des documents courts, clairs et bien structurés. Pour les niveaux plus avancés, vous pouvez écouter davantage de contenus destinés aux francophones natifs.

Vous pouvez aussi utiliser les **sous-titres en français**, mais avec méthode. L'objectif n'est pas de lire tout le temps. L'objectif est de comparer ce qui est écrit avec ce qui est réellement prononcé.

Et surtout, n'oubliez pas cette règle simple :

**10 minutes par jour valent mieux qu'une heure une fois par semaine.**

La régularité est plus importante que la quantité.

## ***Vous avez du mal à comprendre le français parlé ?***

Notre série de cours **Comprendre le français** (du niveau A2 au niveau C2) a justement été conçue pour vous aider à progresser en compréhension orale grâce à :

- des audios adaptés à votre niveau ;
- du vocabulaire fréquent ;
- du vrai français parlé ;
- des explications culturelles ;
- des exercices de compréhension.

👉 [Découvrir les cours Comprendre le français](#)

## **Faire de l'écoute active et du shadowing**

Pour progresser plus vite en compréhension orale, vous pouvez aussi faire de l'**écoute active**.

Voici une méthode simple :

1. Choisissez une courte vidéo ou un court extrait audio, entre 30 secondes et 2 minutes.
2. Écoutez une première fois pour comprendre le sens général.
3. Réécoutez en essayant de repérer les mots importants.
4. Ajoutez les sous-titres ou la transcription si nécessaire.
5. Comparez ce qui est écrit avec ce que vous entendez vraiment.

Posez-vous toujours ces questions :

- Qu'est-ce que j'entends vraiment ?
- Quels mots disparaissent ?
- Quels mots sont accentués ?
- Quelles formes du français oral sont utilisées ?

Il ne faut pas chercher à tout comprendre. Il faut d'abord apprendre à comprendre l'essentiel.

Une fois que vous avez bien écouté l'extrait, vous pouvez utiliser une technique très efficace : le **shadowing**.

Le principe est simple :

- vous écoutez une phrase ;
- vous la répétez en même temps que le locuteur ;
- vous essayez d'imiter le rythme, la prononciation et l'intonation.

L'objectif n'est pas de parler parfaitement. L'objectif est d'habituer votre cerveau à la musique du français. C'est pourquoi vous pouvez notamment [faire cet exercice avec des chansons](#).

Avec le shadowing, vous ne travaillez pas seulement votre prononciation. Vous améliorez aussi votre compréhension orale, car vous apprenez à sentir comment le français est réellement prononcé.

## Repérer les expressions qui vous empêchent de comprendre le français

Pour mieux comprendre les Français, il est aussi utile de repérer les mots et expressions qui reviennent souvent et que vous ne comprenez pas.

Il ne sert à rien de vouloir tout noter. Mais si vous entendez plusieurs fois le même mot, la même expression ou la même forme orale, il faut la vérifier.

Par exemple, si vous entendez souvent les expressions suivantes, il est important de comprendre leur sens et leur usage :

- **ch'ais pas** ;
- **y a qu'à** ;
- **j'veis** ;
- **faut que** ;
- **du coup** ;
- **genre** ;
- **en fait**.

Une fois que vous connaissez ces expressions fréquentes, vous avez l'impression que les Français parlent moins vite, tout simplement parce que vous reconnaissez mieux ce qu'ils disent.

Vous pouvez aussi travailler par thèmes :

- les mots du langage familier ;
- les expressions du quotidien ;
- les [tics de langage](#) ;
- les mots coupés.

C'est beaucoup plus efficace que d'apprendre des listes de vocabulaire très longues mais peu utilisées dans les conversations.

## Accepter de ne pas tout comprendre

Pour progresser en compréhension orale, il faut aussi surmonter certaines barrières psychologiques.

Beaucoup d'apprenants pensent qu'ils doivent comprendre chaque mot. Mais ce n'est pas nécessaire. Même les locuteurs natifs ne comprennent pas toujours 100 % d'une conversation. Il peut y avoir des références, des allusions, des malentendus ou des mots qu'on ne connaît pas.

Quand vous écoutez un film, une série ou une conversation, essayez d'abord de comprendre :

- le sujet général ;
- les mots importants ;
- l'intention de la personne ;
- les informations principales.

Si vous bloquez à chaque mot inconnu, vous risquez de perdre le fil et de vous décourager.

De même, quand vous parlez avec un Français, ne paniquez pas. Si vous n'avez pas compris, vous pouvez demander de répéter :

*Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ?*

*Pardon, je n'ai pas bien compris.*

*Vous pouvez parler un peu plus lentement ?*

Mais surtout, restez attentif à ce que la personne raconte. N'essayez pas de préparer mentalement votre réponse pendant qu'elle parle : cela rend la compréhension encore plus difficile.

Comme vous pouvez le voir, pour **comprendre les Français quand ils parlent vite**, il ne suffit pas d'apprendre plus de grammaire ou plus de vocabulaire. Il faut surtout apprendre à reconnaître le français parlé : ses contractions, son rythme, ses mots familiers et ses formes naturelles.

# TRANSCRIPTION

Vous avez appris du français, vous avez appris du vocabulaire, de la grammaire. Vous comprenez quand vous écoutez les méthodes de français. Mais lorsque les Français parlent pour de vrai, lorsque vous regardez vos séries préférées en français, vous ne comprenez plus rien parce que ça va trop vite. Ne vous inquiétez pas, déjà, beaucoup d'étudiants ont ce problème et il existe des solutions. Donc, dans cette vidéo, je vous propose de voir cela en deux temps. Dans un premier temps, c'est très important de comprendre pourquoi. Pourquoi vous ne comprenez pas quand les Français parlent naturellement, quand ça va trop vite ? C'est très important que vous compreniez le pourquoi pour qu'ensuite, dans une deuxième partie de cette vidéo, on voit les solutions. Et je vous assure qu'en suivant ces conseils et en travaillant régulièrement un petit peu tous les jours, par exemple, vous allez très, très vite progresser par rapport à ce problème qu'ont énormément d'étudiants. Donc, ne vous inquiétez pas. Suivez bien cette vidéo jusqu'au bout.

Comme toujours, on vous met un PDF qui sera beaucoup plus complet, où je vais vous résumer bien tous les points qu'on va voir, tous les exemples qu'on va voir et on ira beaucoup plus loin. C'est gratuit, c'est dans la description. N'hésitez pas à le télécharger, que vous soyez professeur pour vos élèves ou bien que vous soyez un étudiant de français. Et nous, on commence tout de suite.

Commençons par pourquoi vous ne comprenez pas dès que les Français parlent un petit peu trop vite. La première raison, c'est que certainement que vous n'avez pas travaillé ça, tout simplement. Parce que peut-être que vous êtes dans une académie de français classique. Peut-être que c'est très bien, mais souvent, le problème, c'est qu'ils suivent des méthodes classiques qui ont une part de très bons côtés, mais ils sont peut-être trop focalisés sur des textes qui ne sont pas naturels, des textes audio, je veux dire. D'accord ? Donc, c'est quand même bien, même assez rapidement, de voir des textes qui sont propres à des méthodes de langue parce que c'est structuré, parce que ça reprend le point de grammaire, etc. Mais en même temps, de rapidement écouter du français réel. Si vous êtes en première, deuxième année, ça peut être du français réel, mais assez lent. Et au fur et à mesure que vous avancez dans votre apprentissage, écoutez du français réel, mais de plus en plus rapide. Par exemple dans les séries, dans les films, etc. Et même si vous ne comprenez pas tout, ne stressiez pas, n'essayez pas de tout contrôler. Ce n'est pas le but. C'est de vous habituer, que votre cerveau s'habitue et que petit à petit, vous fassiez cette gymnastique et que ça vous paraisse normal d'écouter des Français quand ils parlent normalement et naturellement. C'est très important.

Bien évidemment, un autre problème dans votre apprentissage est peut-être que tout simplement, vous n'avez pas écouté assez. Vous avez fait beaucoup de théories, de grammaire, d'exercices, peut-être de l'écrit, mais vous n'avez pas privilégié l'audio, la compréhension orale. À ce moment-là, déjà, la première chose à faire, c'est d'augmenter le temps d'apprentissage par rapport à l'oral. C'est très important. Maintenant, voyons pourquoi exactement vous ne comprenez pas quand les Français parlent trop vite. Trop vite, c'est un peu drôle parce que ce n'est pas trop vite, c'est naturellement, en fait. D'accord ? Mais bon, c'est vrai que certaines personnes ont tendance à parler plus vite que d'autres. Ça va dépendre aussi des films, des séries, etc.

Alors, la première raison, c'est qu'on n'utilise pas les expressions ou certains mots tels que vous les apprenez. Je vous donne tout de suite un exemple. Vous allez voir qu'en français, naturel, on ne prononce pas tout. Exemple typique : je ne sais pas. Si on va un peu plus vite, ça va faire : je sais pas. Déjà, on sort le NE. Ensuite : j'sais pas. Finalement, ça se réduit à : ch'ais pas. Je ne sais pas, ch'ais pas. Évidemment, vous voyez qu'il y a une grosse différence. Mais c'est comme ça. Et vous devez connaître au moins 10, 20 expressions typiques qui se réduisent presque tout le temps. Donc, je vais vous en donner d'autres dans la vidéo et je complète avec le document PDF. D'accord ? Donc, la typique, c'est : je ne sais pas, ch'ais pas. Ensuite, vous avez celui-là, vous devez absolument le connaître : il y a. On ne dit presque jamais : il y a. On dit : y a. D'accord ? À la fin, ça fait : y a. Donc, par exemple : y a plus de chocolat. Il n'y a

plus de chocolat. Y a plus de chocolat. Vous voyez ? Donc, que ce soit « il y a » ou « il n'y a », ça se transforme en : y a. Hyper important de connaître celle-ci.

Ensuite, on vous dit qu'il n'y a pas d'éllision, l'apostrophe, avec TU + verbe. Tu es. Mais dans la réalité, on la fait presque toujours. T'es fatigué aujourd'hui ? Et on ne va pas dire : Tu es fatigué aujourd'hui ? T'es fatigué aujourd'hui ? Ça va pas ? Idem : je suis. Donc, le E ici va disparaître : ch'uis. Celui-là est très important parce que « je suis », c'est tellement courant en français. On le dit tout le temps, le verbe « être » est le plus commun, la première personne est la plus commune et le présent est le plus commun. Donc, je suis, c'est quelque chose qu'on entend tout le temps, tous les jours. Donc, habituez-vous : ch'uis. Par exemple : ch'uis allé, ch'uis allé au ciné c't'aprèm ». Je suis allé au cinéma cet après-midi, ch'uis allé au ciné c't'aprèm. Petit à petit ! Je ne veux pas vous traumatiser en exagérant un peu. Je n'exagère pas, mais je vais vous montrer le décalage. Je vous ai dit « il y a », mais ça peut être « il y en a » quand on met le pronom à l'intérieur de « il y a ». Idem, ça va nous faire : y en a. Il y a, y a. Et : il y en a, y en a. Il y a une liste, je ne vais pas tout citer ici, mais les typiques, vous devez absolument vous habituer.

Dans les exemples précédents, vous avez pu remarquer que j'ai utilisé « ciné » et pas « cinéma ». Ça, c'est un autre problème, c'est qu'en français, on adore couper les mots. D'ailleurs, on a fait une vidéo totalement consacrée à ce sujet, avec tous les mots coupés les plus courants en français. Si vous voulez la voir, je vous laisse... Je ne sais pas, elle apparaîtra par-ci, par-là et je vous laisse le lien dans la description, si vous voulez voir cette vidéo. Alors, typique « ordinateur », vous voyez que c'est un peu long, on va dire « ordi », d'accord ? Allez, un autre. Restaurant universitaire, le resto U. Un appartement, un appart. Il y en a énormément, d'accord ? Donc pareil, on vous fait un petit résumé avec les plus courants.

Ensuite, autre chose très importante, c'est que les mots se collent entre eux. En plus, en français, il y a plusieurs manières de coller les mots entre eux parce que vous savez qu'il existe la liaison, mais quand il n'y a pas de liaison, il y a ce que l'on appelle : un enchaînement. On va voir ça. Exemple de liaison typique. On ne va pas dire en français « vous avez », vous le savez. D'ailleurs, c'est incorrect. C'est obligatoire de dire « vous avez ». D'accord ? Donc, ce S du pronom qui est normalement muet dans le mot seul, vous, on ne l'entend pas, il apparaît dans la liaison : vous avez. Vous devez surtout connaître les liaisons obligatoires. C'est notamment, par exemple, entre le pronom, justement, et le verbe. Mais je pense qu'au fur et à mesure, vous commencerez à être habitué. Il y en a des un peu moins évidentes, mais qui sont pourtant obligatoires, c'est entre l'adjectif, par exemple, et le nom qui suit : un petit enfant. Vous voyez que petit, on ne prononce pas le T final. Et pourtant, petit enfant, le T apparaît : t'enfant.

Maintenant, presque comme dans toutes les langues, il y a aussi ce qu'on appelle les enchaînements en français. Qu'est-ce que c'est un enchaînement ? Dans ce cas-là, c'est simplement que les mots entre eux ont l'air comme collés, liés, même s'il ne s'agit pas d'une liaison, c'est-à-dire d'une lettre qui, normalement, est muette et qui va apparaître. Non, mais même sans liaison, il y a les enchaînements. Voyons un exemple. Par exemple, je ne dis pas : Il arrive avec elle. Qu'est-ce que je vais dire en français ? Il arrive avec elle. Donc, en fait, regardez ce IL. Là, on entend L final, donc ce n'est pas une liaison. Mais on ne va pas dire : Il arrive avec. Non, il arrive. Il arrive, on a l'impression que les mots sont collés, vous comprenez ? Donc là, ce n'est pas une liaison puisqu'on entend le L dans le mot isolé aussi, IL. Mais c'est un enchaînement : Il arrive. On ne dit pas : il arrive. On ne dit pas : Il arrive. D'accord ? Il arrive. Il arrive avec elle. Tout est lié, vous voyez ? Et ce ne sont pas des liaisons puisque les lettres finales ne sont pas muettes, mais ce sont des enchaînements. Il arrive avec elle. On ne dit pas : Il arrive avec elle. Avec elle. D'accord ? Et donc ça, c'est à force d'écouter du français naturel que petit à petit, ça ne va pas vous surprendre et vous serez habitué. Alors, voyons d'autres exemples : une table en bois. Ça va nous faire : une table en bois. On a l'impression que c'est « table en » que je dis. Eh oui ! D'accord ? Table en bois. Quatre amis. Quatre amis. Je ne vais pas aller beaucoup plus loin. C'est une question de s'habituer. Il faut absolument que vous vous habituez à ça en écoutant plus de français naturel.

Enfin, il y a les lettres qui tombent en français et principalement le E, qu'on appelle le : E caduc. À la fin des mots, vous savez que le E est muet, généralement, mais à l'intérieur des mots, par exemple, pour un mot comme « un cheval », il est possible de prononcer « cheval » quand on parle lentement ou quand on veut insister sur la prononciation, une syllabe. Mais quand on le dit, ce mot, dans une phrase et qu'on va un petit peu vite, on va dire ch'val. Vous voyez que ce E, on ne l'entend plus : ch'val. C'est comme s'il y avait une apostrophe : ch'val, d'accord ? Petit, P'tit. D'accord ? Donc, un p'tit ch'val. On ne va pas dire : un petit cheval. Non, on va dire : un p'tit ch'val. Je ne te le dis pas. Ch'te l'dis pas. Là, c'est le E à la fin des petits mots dans lesquels ce E est prononcé. Tout d'un coup, il va

disparaître. Donc, le JE, c'est : ch'te. D'accord ? Le LE, ça va devenir comme L apostrophe. Ça, c'est très courant. Même quand il n'y a pas de véritables apostrophes, on fait comme s'il y avait une apostrophe dans ces petits mots qui finissent avec un E. Je, te, le, me, que, etc.

Et enfin, on va terminer là-dessus, il y a ce qu'on appelle le rythme en français, les groupes de mots. En fait, ce qu'il se passe, c'est qu'on va accentuer davantage sur certains mots en français, un petit peu comme dans toutes les langues. Et ça, ça vous demande aussi des efforts de vous habituer à ça. Donc, par exemple : Je vais aller au supermarché ce soir. Donc là, j'ai prononcé à peu près aussi fort toutes les syllabes. Mais en fait, dans une phrase naturelle, on va dire : je vais aller au supermarché ce soir. Et en fait, tous ces petits mots-là, le JE, le CE, etc., on va les entendre beaucoup moins. On entend finalement surtout : aller, supermarché et soir. Et tous ces mots intermédiaires, on les devine à force de connaître la langue parce qu'on l'a appris de manière naturelle depuis qu'on est petit. Et ça aussi, ça vous pose problème. Le cerveau d'un natif, il simplifie, il décode naturellement.

Et la dernière chose, c'est qu'on transforme les façons de dire. Donc, par exemple, quand on vous apprend à poser une question en français, on va vous apprendre : Qu'est-ce que tu fais ? Ou à la rigueur : Que fais-tu ? Mais le plus naturel, même si ce n'est pas tout à fait correct, c'est de dire : Tu fais quoi ? Voilà la forme la plus courante en français, dans un langage, je ne dirais même pas familier, je dirais neutre. Quel est ton problème ? C'est quoi ton problème ? Oui, c'est comme ça qu'on dit de la manière la plus naturelle. D'ailleurs, écoutez cette chanson : Tu parles de moi, c'est quoi ton problème ? Vous voyez, je ne vous dis pas des bêtises. J'ai fait une vidéo sur comment poser des questions plus naturellement. Regardez, elle est là. Je vous laisse le lien aussi. Mais restez avec moi pour l'instant.

Vous voyez, j'ai résumé un petit peu, mais on a fait un petit peu le tour. C'est très important de comprendre ce pourquoi avant de voir quels outils on peut utiliser pour s'améliorer. Parce que déjà, rien que le fait de comprendre pourquoi vous ne comprenez pas, c'est extrêmement important. Maintenant, vous pouvez apprendre ces expressions dans le PDF, je vous les laisse. Vous pouvez commencer à les réviser un petit peu et vous vous habituer à ça, apprendre les principales. D'accord ?

Bien. Maintenant, On va passer à la deuxième partie. Dans cette deuxième partie, je vais vous donner des exercices très concrets à faire qui vont vous permettre de progresser énormément dans cette partie, dans ce problème, et de rapidement comprendre, en tout cas mieux, les Français quand ils parlent naturellement et surtout quand ils parlent vite. La première partie, finalement, toute bête, c'est d'apprendre ces expressions. Je le répète, je vous laisse le PDF et commencez à vous faire, une petite liste d'expressions typiques que lorsqu'elles sortent dans un texte audio, ça vous fait bloquer. Donc, faites-vous une petite liste, faites-les prononcer par une IA ou par le Google Translate ou ce que vous voulez ou par un français, ce serait encore mieux. Et vous vous habituez : Tiens, ça, ça va se prononcer parfois comme ça. Donc, je ne sais pas, vous mettez ch'ais pas. Il y a, y a. Tu es, t'es. Il faut que, faut que. On enlève le IL dans ce cas-là. Je vais, j'vais. Le E qui tombe, etc. Donc, tout ça, reprenez le PDF et essayez de vous entraîner. Ça va être comme pour vous des codes, ça va être comme pour vous une clé, les clés que vous devez connaître. Bien sûr, vous n'allez pas tout apprendre par cœur, mais petit à petit, commencez à apprendre ces expressions, on va les appeler comme ça, ces expressions clés. D'accord ? Apprenez-en au moins 10, 20, 30, les typiques. Ça vous permettra d'aller plus vite. Je ne vais pas vous donner une méthode spéciale sur comment les apprendre, je vous le dis, vous essayez par contre de pouvoir les entendre et vous essayez de vous habituer à les apprendre tel qu'un Français le dirait quand il parle rapidement. D'accord ? Et je vous le répète surtout, essayez de travailler, c'est beaucoup mieux, par exemple 10, 20 minutes par jour qu'une heure le dimanche. Beaucoup mieux ! La régularité, c'est ce qui paye.

Maintenant, on va avoir une deuxième technique, un exercice. On va voir ce qu'on appelle l'écoute active et le shadow. C'est un peu similaire, donc je les mets ensemble. On va commencer par l'écoute active et on va voir que si on veut aller encore plus loin dans le même style d'exercice, il y a ce qu'on appelle le shadow, c'est-à-dire « ombre », c'est-à-dire de calquer exactement, répéter certaines phrases. Tout d'abord, l'écoute active, ça veut dire quoi ? Ça veut dire qu'au lieu d'écouter un long texte et de ne pas comprendre, on va dire, 20 %, chose que vous devez faire aussi. Je vous le répète, habituez-vous à écouter du français, même si vous ne comprenez pas tout, ce n'est pas très grave. Donc ça, vous devez le faire. Mais de temps en temps, c'est excellent, notamment pour ce problème qu'on voit aujourd'hui, de faire ce qu'on appelle de l'écoute active. Vous allez prendre un passage, soit d'une vidéo que vous

avez vue sur YouTube, d'un film, d'une série, peu importe. Un passage qui vous pose problème, c'est-à-dire que ce n'est pas que vous ne compreniez rien du tout, mais il y a quand même pas mal de choses que vous ne comprenez pas. Vous allez essayer de le décortiquer, de le travailler à fond pour comprendre exactement qu'est-ce qui pose problème et comprendre à 100 %. Vous prenez votre passage, vous l'écoutez une première fois. Vous essayez d'écouter et de repérer au maximum tous les mots. Un passage de pas très long. Ne prenez pas plus que 30 secondes, ça suffit. Une fois que vous avez fait ce travail au maximum, vous le remettez cette fois-ci avec les sous-titres, les sous-titres en français. Vous essayez de voir, de repérer tous les mots qui vous ont posé problème. Vous essayez de comprendre pourquoi ça vous a posé problème. Et s'il y a des mots que tout simplement, vous ne compreniez pas, parce que ça, c'est un problème de vocabulaire, bien sûr, vous regardez la traduction dans votre langue et vous apprenez ces mots. Vous le remettez comme ça plusieurs fois avec les sous-titres. Vous pouvez même vous faire une petite dictée et essayer d'écrire le texte. Bref, à la fin, le texte, vous devez le contrôler parfaitement. Et à la fin, vous devez être capable de l'entendre en entendant absolument tous les mots parfaitement et en comprenant exactement bien pourquoi certains mots ou certaines phrases, vous ne les aviez pas comprises avant. Bien sûr, vous pouvez le faire aussi avec des chansons, par exemple. C'est très sympa ! Et justement, j'ai fait une vidéo à ce propos qui parle de ça. Si vous voulez la voir, idem, je vous laisserai le lien.

Et maintenant, quelle est la différence avec le shadow ? Le shadow, en fait, c'est à peu près la même chose, sauf que vous allez carrément prononcer en même temps les phrases. Donc, vous mettez votre passage et puis après, vous prenez une phrase, vous la remettez et en même temps, vous la prononcez. Vous essayez d'imiter exactement, de la même manière, le rythme, l'intonation, exactement tout. C'est pour ça que ce shadow, c'est très sympa de le faire avec des musiques, parce qu'avec la musique, vous prenez une chanson que vous aimez bien en français et vous allez carrément l'apprendre. Je ne vais pas tout détailler ici parce que j'ai fait une vidéo à ce sujet très complète, mais vous allez apprendre cette musique et vous allez la chanter en même temps. C'est beaucoup plus sympa parce que c'est des chansons françaises. Donc, il y a un côté culturel, on écoute de la musique qu'on aime bien, etc. Donc, je vous conseille le Shadow de le faire avec des chansons. Pas n'importe quelles chansons, mais je ne détaille pas plus, allez voir l'autre vidéo. Mais vous pouvez tout à fait le faire aussi avec un texte. Et à ce moment-là, vous essayez de tout imiter le plus possible, le mieux possible. Donc, par exemple, je ne sais pas : Ah oui, hier je suis allé au ciné avec des copains, c'était super sympa ! J'ai adoré le film ! Vous faites pareil au même moment. Ah oui, hier je suis allé au ciné avec des copains, c'était super sympa ! J'ai adoré le film ! Vous devez faire exactement pareil. Le fait de faire cette écoute active ou bien le shadow, ça va vraiment tout changer. Faites-le 10 minutes par jour au moins et vous allez voir que votre cerveau, ça va déclencher quelque chose qui va faire que ça y est, vous avez capté le truc. Et après, quand vous allez écouter des Français qui parlent de manière naturelle, plus vite dans les séries, dans les films ou quand vous rencontrez des Français, vous aurez beaucoup moins de mal. C'est vraiment efficace et vraiment puissant comme méthode. Je l'ai fait pendant un certain temps en anglais parce que j'avais ce problème et ça a été effectivement très efficace.

Donc, en conclusion, première chose, c'est que ce n'est pas forcément un problème de français en soi. Vous avez peut-être déjà un bon niveau de français et vous ne devez pas vous décourager. C'est juste qu'il y a certaines choses que vous n'avez pas faites, qu'il fallait faire. Deuxième chose, et la bonne nouvelle, c'est que ça se règle assez rapidement, je ne dis pas en deux jours, mais si vous travaillez de la bonne manière, avec tous les conseils que je vous ai donnés dans cette vidéo, les progrès devraient se voir rapidement. Surtout si vous avez déjà un potentiel, que le problème, ce n'est pas le vocabulaire, ça va vite venir et vous allez être très content de voir vos progrès rapidement. Finalement, si vous n'avez pas déjà un assez haut niveau de français, n'oubliez pas, dès le début de votre apprentissage, d'essayer au maximum d'écouter des choses naturelles en français, même si elles doivent être un petit peu plus lentes au début. Écoutez quand même des Français qui parlent dans des vidéos YouTube, par exemple, où ça ne va pas trop vite, ou bien une conférence que vous pouvez avoir aussi sur YouTube. Mais quand les gens parlent dans des conférences, par exemple, le texte est plus structuré, c'est plus facile. Mais ça reste du français naturel. Donc, ne vous inquiétez pas, suivez ces conseils et dites-moi dans les commentaires quels ont été les effets. Et je pense qu'ils vont être très, très positifs.

Enfin, si vous voulez apprendre cette belle langue de Molière, n'oubliez pas que nous avons du matériel pour ça, que ce soit avec nos professeurs, que ce soit du matériel à travailler de manière indépendante, que ce soit pour passer un examen officiel de français comme DELF, DALF, TCF, etc. Nous avons tout ce matériel pour vous, préparé avec soin avec les meilleurs professeurs. Donc n'hésitez pas à aller visiter notre site internet : [francaisavec pierre.com](http://francaisavec pierre.com) Vous trouverez tous nos cours. Et si vous avez besoin d'informations, n'hésitez pas, contactez-nous et on se fera un plaisir de vous orienter. Si ce que vous cherchez, c'est un test de niveau, vous le trouverez aussi sur notre site internet. Moi, je vous remercie. J'attends vos commentaires et surtout, j'espère dans une prochaine vidéo. À très bientôt prenez bien soin de vous.